

UNE LETTRE PASTORALE

Le pasteur du troupeau doit ramener au bercail les brebis égarées. Malgré cette entrée en matière nous n'avons nullement l'intention de faire un sermon à nos lecteurs.

C'est dans cet ordre d'idées que nous adressons nos félicitations les plus vives à Sa Grandeur, Monseigneur John W. Shaw, Archevêque de la Nouvelle-Orléans, dont la lettre pastorale lue dans toutes les églises Catholiques de notre ville, dimanche dernier, et publiée dans tous nos journaux, a fleuri sans réserve et livré à l'opprobre publique les pratiques abominables auxquelles ont recouru certains frères dénaturés et certains médecins et sage-femmes pour détruire au seuil de leur existence de jeunes enfants.

Cette situation existe très certainement chez les autres, mais elle semble avoir atteint un tel degré d'acuité chez nous que l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans a jugé bon d'y attirer notre attention par une lettre pastorale, dont le ton vigoureux et le style élevé et majestueux font le plus grand honneur à son auteur.

accusateurs et de nature à permettre au ministère public de faire mettre à exécution les peines prévues par le code pénal. Il va de soi que la mère de l'enfant supprimé et le médecin ou la sage-femme qui ont pratiqué l'opération criminelle pour arriver à ce résultat ne fourniront aucun témoignage qui puisse les exposer à une poursuite devant nos tribunaux.

Ce n'est donc qu'en faisant appel au sens moral élevé d'une communauté que l'on peut arriver à enrayer le mal. Et puisque ce mal, de l'avis de tous ceux qui sont en mesure d'être renseignés, sévit avec la plus grande intensité dans notre milieu, il importe que lumière soit faite sur cette question d'un intérêt vital pour notre société.

On a beaucoup reproché à de certaines nations d'Europe la quantité d'enfants naturels qu'on y rencontre. Cette situation est certainement plus conforme à la morale et au salut de la société que celle qui par esprit de partialité ou par suite de préjugés humains tolère la suppression de l'enfant dans le sein de sa mère.

CHANTECLER.

LE PROJET DE LOI SUR LE "BONUS"

Le projet de loi sur le "bonus" des épargnés, prévoyant un emprunt aux banques au lieu d'un paiement en argent comptant comme on l'avait proposé au début, a été adopté par les membres républicains de la commission des finances de la Chambre. Il a été déposé sur le bureau de la Chambre par M. Fordney, président de la commission.

DECOREE PAR LA FRANCE



Mlle. ANNA VAUGHAN HYATT qui vient de recevoir du gouvernement français la croix de chevalier de la Légion d'Honneur en récompense de son œuvre artistique: la magnifique sculpture de Jeanne d'Arc, qui est élevée à New-York, et dont nous possédons ici à la Nouvelle-Orléans une miniature. Celle-ci est exposée au Musée.

LE COURS DU COTON

Le marché a continué à être calme et comparativement ferme tout en ayant quelques changements de prix de jour en jour. La clôture des contrats du mois de mai à la Nouvelle-Orléans samedi dernier était à 16,80 contre 16,78 vendredi de la semaine précédente, tandis que les middling spots restent à 17 cents. Les achats des filatures pour la semaine dernière se montaient seulement à 172,000 balles contre 184,000 balles l'année dernière, et 261,000 balles l'année d'avant.

LE COURS DU CHANGE

REVUE FINANCIERE DE LA SEMAINE PAR LEANDRE Depuis une dizaine de jours le marché des changes européens subit une baisse appréciable. Le tableau ci-dessous vous donnera un aperçu de l'ouverture et de la fermeture de la bourse pour la semaine précédente:

Francs. Français—Ouverture, 6 mars, 9.05; fermeture 9.07; 7 mars, ouv. 9.05, ferm. 8.96; 8 mars, ouv. 8.93, ferm. 8.96; 9 mars, ouv. 8.95, ferm. 8.99; 10 mars, ouv. 8.96, ferm. 8.95; 11 mars, ouv. 8.92, ferm. 8.90; 13 mars, ouv. 8.83, ferm. 8.75. Francs Belges — Ouverture, 6 mars, 8.57; fermeture, 8.57; 7 mars, ouv. 8.51, ferm. 8.43; 8 mars, ouv. 8.37, ferm. 8.43; 9 mars, ouv. 8.40, ferm. 8.45; 10 mars, ouv. 8.41, ferm. 8.40; 11 mars, ouv. 8.38, ferm. 8.36; 13 mars, ouv. 8.80, ferm. 8.21. Lires—Ouverture, 6 mars, 5.19; fermeture, 5.22; 7 mars, ouv. 5.16, ferm. 4.96; 8 mars, ouv. 4.95, ferm. 5.08; 9 mars, ouv. 5.05, ferm. 5.10; 10 mars, ouv. 5.07, ferm. 5.08; 11 mars, ouv. 5.07, ferm. 5.03; 13 mars, ouv. 4.96, ferm. 4.84. Marcs—Ouverture, 6 mars, 37%, ferm. 40; 7 mars, ouv. 37%, ferm. 38%; 8 mars, ouv. 38%, ferm. 40; 9 mars, ouv. 40, ferm. 40%; 10 mars, ouv. 38%, ferm. 39; 11 mars, ouv. 39, ferm. 38%; 13 mars, ouv. 38, ferm. 38.

L'Oubli de la Guerre

Mme George Maynard, à un banquet donné à son honneur par les Daughters of the American Revolution, prononça un discours où elle blâma l'oubli de la guerre et l'indulgence envers l'Allemagne.

LES YEUX DE L'AVION

Il n'a pas suffi à l'homme de se donner des ailes et d'atteindre dans les airs à une vitesse vertigineuse; grâce à l'art nouveau de la photographie aérienne, il a fourni à l'aviation ce que l'œil humain de ne se fatiguer jamais, et de pouvoir enregistrer tout ce qui tombe sous leur portée.

Le Scientific American consacre à ce sujet un article des plus intéressants. Toujours en quête de ce qui peut avancer le progrès du commerce et de l'industrie, New-York s'est mis à la tête du mouvement qui voudrait adapter la photographie aérienne à des fins commerciales.

Voici comment l'attaque de juillet 1918, en Champagne, fut prévue. Presque tous les indices, on le verra, furent fournis par la photographie. Des lignes nouvelles sont construites, on découvre sept nouvelles routes, des lignes téléphoniques, soixante-treize tronçons, une augmentation en deux fois de cent quarante cinq hangars d'aviation.

Un général, qui sait le rôle du moindre acri dans une attaque, demande à un ingénieur attaché au service de l'interprétation, la hauteur de ce mur qu'il aperçoit sur la photographie. L'ingénieur connaît l'altitude, donc la longueur de l'ombre réelle portée par le mur.

Cet exemple nous laisse entrevoir le champ immense qui est ouvert aux spécialistes de toutes descriptions. Un œil expérimenté peut découvrir dans une photographie mille détails dont le vulgaire ne soupçonne même pas l'existence.

EN VILLE ET AUX ENVIRONS

NOUVELLES LOCALES

'L'Affaire Dowling-Ray

Commentant la libération sur parole d'infractions aux lois, le chef de Police Guy R. Molony disait l'autre jour:

"L'abus du pouvoir de pardonner les suspects a entravé sérieusement à maintes reprises le travail du service de la sûreté. La relâche d'un suspect pendant qu'une enquête est conduite détruit très facilement toutes chances d'en faire un procès. La relâche ou libération sur parole de prisonniers affecte sérieusement le moral des agents de police. La libération sur parole d'individus qui ont résisté, défié et maltraité des officiers de la sûreté a un effet des plus démoralisants sur la police. Rien ne décourage plus un agent de police que d'arriver au poste de police avec un infractions quelconque et de trouver qu'un ordre de libération y est arrivé avant lui."

IL TUE UN HOMME PAR ERREUR

Lorsqu'on ailli, mardi soir, par un marin espagnol, du nom de Sam Frizelda, le caporal de police Gilbert Fitére tira deux coups de revolver. Malheureusement l'un d'eux alla se loger dans la poitrine d'un passant, un nommé Anthony Coco, garçon de salle. Celui-ci transporté immédiatement à l'hôpital de la Charité, ne tarda pas à expirer; le deuxième coup de feu alla se loger dans la jambe de Frizelda.

MME ST. DENIS VILLERÉ EST RÉÉLUE

A la réunion annuelle de la Société de Couture de l'Orphelinat Ste Mary, les rapports du travail effectué pendant l'année ont été lus et Mme St. Denis Villéré a été réélue présidente.

MOTOCYCLETTES VS CAMION

Après une chasse sur une longueur de huit lieues, deux policiers à motocyclettes, le caporal Joseph Conrad et l'agent Joseph Arena, ont réussi à appréhender un camion automobile qui roulait à grande allure, sans phares, ni lanternes, l'autre soir. Lorsque le camion fut arrêté, les agents de police firent connaissance aussitôt de la raison pour l'allure accélérée du camion: il contenait deux barils de vin!

HÉ LA, JEUNES FILLES, PAS DE CA!

Lorsqu'on visita les placards des élèves de l'école supérieure des filles Sophie Wright, une grande quantité de livres que Mlle Brown, vice-principale de l'école, appelle "trash", ont été découverts. Lorsqu'interrogé Mlle Brown aurait dit: "Que voulez-vous que nous fassions pour empêcher nos jeunes élèves de lire de tels livres, lorsqu'elles n'ont qu'à aller à la bibliothèque publique pour s'en procurer des exemplaires!"

A L'ATHÉNÉE LOUISIANAIS

M. Lionel Durel, secrétaire de l'Athénée Louisianais, annonce qu'une réunion de cette société aura lieu demain, vendredi, le 17 mars, dans les salons de Mme Harrison, 2917 avenue des Ursulines. Une conférence sur l'Algérie sera faite par M. M. Demouget et un programme musical des plus complets sera rendu. Le budget naval de la France a été pour l'année 1921-1922 de \$181,609,986; celui des Etats-Unis de \$425,848,079.

DANS LES PAROISSES

ENCORE LE KU KLUX KLAN

"Il faut que la loi soit respectée. Les lois de la ville, de l'état ainsi que celles du gouvernement fédéral sont violées constamment et ouvertement en notre ville. Un grand nombre de gens, blancs et noirs, vivent ici sans jamais travailler, mais ils parviennent malgré cela à jouer continuellement gros jeu." Tels sont les passages les plus importants d'une lettre qu'a reçu tout dernièrement le conseil municipal de Covington, lettre signée du Ku Klux Klan.

UN PARC NATIONAL A CHALMETTE

A une conférence samedi dernier dans la paroisse Saint Bernard entre des représentants du Bureau des Ingénieurs des Etats-Unis, la Société Historique de la Louisiane et le Bureau des Ingénieurs de l'Etat, la question d'établir un parc national sur l'emplacement de la bataille de la Nouvelle-Orléans a été prise en considération et approuvée. Il n'y a aucun doute que les messieurs en charge de ce mouvement patriotique réussiront à obtenir l'approbation du projet et les fonds nécessaires pour arriver à bonne fin.

FOURRURES ABONDANTES

La valeur des fourrures prises dans la paroisse Terrebonne pendant la dernière saison s'élève à près d'un demi million de piastres. Cette large somme d'argent a été distribuée entre un millier de personnes, aidant beaucoup le commerce de la paroisse.

CHEMINS PUBLICS DANS LA PAROISSE LAFORCHE

Le jury de police de la paroisse Lafourche s'occupe de l'amélioration des chemins publics dans la paroisse, surtout du côté de Raceland. Les habitants de cette section demandent qu'on s'en occupe immédiatement. Le jury a accepté l'offre de la commission des chemins publics de l'Etat pour la construction du chemin du quatrième district, sur la rive ouest du bayou Lafourche, entre Thibodaux et Lockport, et aussi du côté de bayou Bleu et Houma.

LE K. K. K. A BILOXI

Les autorités municipales de Biloxi, Mississippi, craignent que si l'organisation des Ku Klux Klan continue à faire des parades dans les rues principales de la ville en robe et masques du Klan cela se pourrait de la sang soit répandu. La municipalité de Biloxi a reçu des lettres dénonçant certains individus d'être infractions aux lois et d'après les renseignements reçus certains de ces citoyens des plus recommandables, mais malgré cela les autorités de la ville ont déclaré qu'ils pouvaient enforcer la loi sans l'aide du Ku Klux Klan.

UN BEAU CONCERT

Lundi dernier, dans la salle du Petit Théâtre de l'hôtel Grunewald, l'association des professeurs de musique de la Nouvelle-Orléans présentait aux nombreux amateurs présents deux artistes de grand talent: M. Charles Wakefield Cadman et la Princesse Tsiniana. Comme on le sait, M. Cadman est un compositeur de musique de grand renom; la grande réputation dont il jouit, ainsi que le fait que le concert était donné sous les auspices de l'association des professeurs de musique de notre ville avait attiré une audience qui remplissait la salle. Le programme était des plus attrayants, tout particulièrement pour ceux qui s'intéressent à la musique indienne. La princesse Tsiniana, soprano admirable, chante d'une voix claire et sonore. M. Cadman peut vraiment se flatter d'avoir une interprète des plus capables. Encore un grand succès de l'association des professeurs de musique! En cette occasion, l'Abéille de la Nouvelle-Orléans désire adresser toutes ses félicitations à la société. M. E.-M. MacDonald, député de Pictou, Canada, accuse l'Ontario d'étréouesse d'esprit. "Pour cette province, dit-il, le Canada est borné par la rivière Outaouais, d'un côté, et par le Saout Sainte-Marie de l'autre." Ce reproche, sortant de la bouche d'un Anglo-Baxon, lui fera certainement plus mal au cœur que s'il s'élevait de chez nous, dit la Presse de Montréal.